

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL

DE CAUDAN



N° 215

NOVEMBRE 1996



QUI A LE DERNIER MOT ?

Accorde-nous le bonheur

Seigneur,
comment ne pas désirer pour les autres
ce que l'on désire pour soi-même ?
Ne permets pas que je sois séparé de Toi,
ni de ceux que j'ai tant aimés sur terre.
Permits, Seigneur, je T'en prie,
que là où je serai,
les autres viennent prendre place.
Que je puisse être heureux, au ciel,
de leur présence,
après avoir tant souffert de leur absence.
Seigneur, accueille sans retard près de Toi
ceux que j'ai tant aimés durant leur vie.
A la place d'une existence si brève sur terre,
accorde-leur le bonheur qui ne finira jamais.



Des saints de la vie quotidienne

Seigneur Jésus, quand on parlait des saints, autrefois,
on admirait et on avait peur.
Tant de pénitences, et de souffrances,
tant de faits extraordinaires.

Quels géants !

Et puis, un jour, avec la « petite voie » de Thérèse,
on s'est dit : « Moi aussi, je peux devenir un saint ».

Mais on cherchait quand même
des choses en marge de la vie.

Maintenant, on voit mieux que le chantier de la sainteté,
c'est la vie quotidienne.

Avec mon travail, ma famille, ma santé, mes problèmes,
dans ma vie très modeste,
je dois devenir celui qui trouve toujours
le moyen d'aimer.

Aide-moi à mieux accepter ma vie, à mieux la regarder,
à la fouiller pour voir comment, là-dedans,
il y a de l'Évangile à vivre.

Je te prie aujourd'hui pour que naissent partout
des saints de la vie quotidienne.

*Les saints et les saintes
entreprennent chaque matin
les gestes de chaque jour,
conscients que l'humble
répétition quotidienne
est le creuset de la création
toujours en train de se réaliser.*

"JE CROIS A LA COMMUNION DES SAINTS"



Voilà une phrase que nous disons chaque fois que nous récitons le "je crois en Dieu". En ce mois de novembre que nous avons commencé en fêtant tous les saints, il n'est pas inutile de nous arrêter à cet article de foi.

Les Saints pour nous ce sont ceux et celles qui ont atteint le but, ils vivent maintenant près de Dieu. Et ils sont nombreux. Il y a les Saints connus et inscrits au calendrier. Mais il y en a une foule immense d'autres, anonymes, que nous avons connus pour certains. Ils ont mené une vie toute simple mais remplie de l'Amour de Dieu et de leurs frères. Maintenant nous pouvons vivre en union, en communion avec eux. Près de Dieu, ils peuvent

quelque chose pour chacun et chacune d'entre nous: ils prient et intercèdent pour nous. C'est la raison de la coutume qui veut que l'on donne le nom d'un saint comme nom de baptême. Est-ce encore une préoccupation pour les parents qui demandent le baptême pour leur enfant aujourd'hui? Pourtant par le baptême nous entrons dans la grande famille des chrétiens, de tous ceux d'aujourd'hui comme de tous ceux qui nous ont précédés. Un lien nous unit. Un magnifique exemple de cette union, de cette solidarité entre les sains et nous est celui de Ste-Thérèse de Lisieux, qui a dit qu'elle voulait passer son ciel à faire tomber sur la terre une pluie de roses, c'est-à-dire donner espérance aux hommes.

Il y a la communion avec les Saints du Ciel connus et inconnus, mais il y a aussi les communions qui nous relient entre nous hommes, femmes, jeunes et enfants qui essayons de vivre notre baptême et marchons ensemble vers le Royaume de Dieu. Cela nous y pensons sans doute moins. Et pourtant, nous sommes reliés les uns aux autres, nous dépendons les uns des autres et nous pouvons quelque chose les uns pour les autres. Ceux qui se sont retrouvés à Ste-Anne-d'Auray autour du Pape le 20 septembre dernier ont pu faire l'expérience de cette communion profonde: ce que je fais, ce que je donne, ce que je suis au plus profond de moi-même, tout cela me met en communion avec mes frères. Nous pouvons nous encourager les uns les autres, comme nous pouvons nous décourager les uns les autres.

Nous pouvons en tout cas méditer ce texte:

"Si tu ralentis, ils s'arrêtent. Si tu faiblis, ils flanchent. Si tu t'assois, ils se couchent. Si tu as des doutes, ils désespèrent. Si tu critiques, ils démolissent. Si tu marches devant, ils te dépassent. Si tu donnes la main, ils donneront leur peau. Et si tu pries, alors ils seront des saints".

J. Hazevis

*Il y a toujours
un trou
dans la
muraille
de l'hiver,*



*pour
percevoir le
plus bel été...*

J. Prévert

LES MOUVEMENTS, VOUS CONNAISSEZ?

CMR

JM



Le dimanche 13 octobre, tous les mouvements d'Action Catholique étaient réunis au Palais des Arts de Vannes.

Le Père Xavier Dubreuil nous a éveillés à 3 questions importantes:



- Peut-on parler d'une spiritualité des mouvements d'Action Catholique?
- L'Action Catholique est-elle encore d'actualité?
- Quel rapport y a-t-il entre les mouvements d'Action Catholique et la société?

ACM SS

JIC/JICE

Ce fut passionnant.



MOUVEMENT RURAL
JEUNESSE CHRETIENNE

Dans l'après-midi:

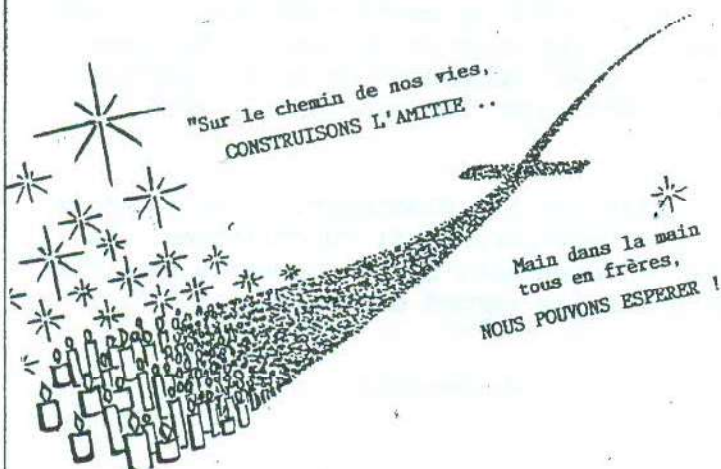
Chaque mouvement s'est retrouvé pour mettre en commun ses découvertes, ses points forts, ses appels.

Puis tous les mouvements confondus se sont retrouvés en secteur géographique pour partager ce qu'il a de spécifique et voir comment être au coude à coude pour la mission sur un même secteur.

Ce fut une journée très riche, un temps fort de rencontres et de connaissance entre mouvements d'Action Catholique.

rrrrrrrrrr

CONFIRM'ACTION est né ...



Ce groupe est né du désir de jeunes confirmés l'année dernière de continuer l'aventure. Ces jeunes savent qu'"on n'est pas chrétien tout seul"! Ils veulent faire l'expérience de monter un projet, de le vivre ensemble, puis de faire partager ensuite ce qu'ils auront découvert et vécu.

Je vous dirai simplement aujourd'hui que le projet choisi est une marche de Caudan à Ste-Anne-d'Auray au début des vacances de Pâques.

Dans un prochain bulletin, ce seront les 8 jeunes eux-mêmes qui vous expliqueront pourquoi ce choix, quel est leur but, ce qu'ils veulent vivre à travers cette expérience de "pèlerinage", et où ils en sont concrètement pour le mener à bien.



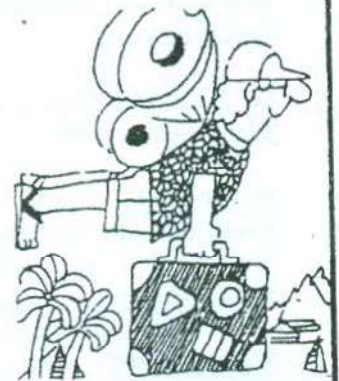
QUELQUES ECHOS DE LA FETE PAROISSIALE

Un "5 à 8" très réussi, le samedi 5 octobre...

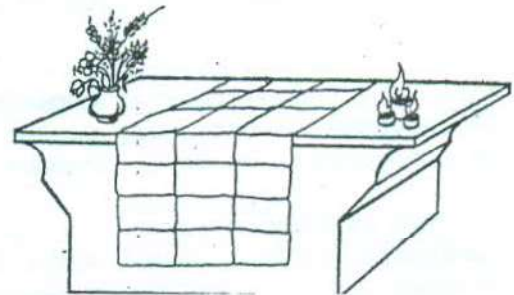
Tous les ingrédients de la fête y étaient: l'amitié, l'ambiance chaleureuse, la célébration et l'invitation à poursuivre... C'est bien connu, la fête, on s'en réjouit par avance, on la vit intensément, on aime à s'en souvenir et s'en nourrir après...

Pendant des mois, elle a été préparée avec soin. Les organisateurs - merci à eux - ont pensé à l'accueil des grands et des petits: par exemple, cette sympathique grande carte de Caudan où chacun collait une gommette à l'endroit de sa maison. Ils ont pensé à la convivialité: bravo pour cette grande table centrale pour le service de l'apéritif, et qui facilite les contacts, les rencontres, la joie d'être entre amis; bravo pour les jeux pour grands et petits, la pêche à la ligne, le filet garni, etc...

Ils ont prévu l'amitié: ce merci à Gilbert, parti vers de nouvelles responsabilités, muni de nos signaux amicaux, un "conférencier" de cuir pour prendre des notes et une étoile pour célébrer Jésus-Christ, l'homme de notre salut. Et on a remarqué la présence d'amitié d'un grand nombre de jeunes et d'adolescents, venus témoigner ainsi leur merci à Gilbert, qui a su accompagner pendant 4 ans leurs recherches. Merci à lui, merci à eux d'être venus, mais invitation à la communauté à ne pas oublier qu'ils ont soif de "vie spirituelle".



La célébration était le cœur de cette fête. Au cours de cette messe de rentrée, la communauté paroissiale a su célébrer tout ce qui se vit sur la paroisse, mouvements et services "autour de Jésus-Christ qui nous rassemble". Et nous étions nombreux, car il avait fallu placer plus de chaises que l'an passé, à nous reconnaître héritiers de ce que nous a apporté notre église et à vouloir être "bâisseurs d'un monde plus fraternel!".



C'est pourquoi tout nous invite à poursuivre, à vivre les prolongements de la fête. De façon originale, chaque mouvement et service d'Eglise avait apporté près de l'autel un signe caractéristique de son action: une partition pour la chorale, un livre de catéchèse pour les différents parcours du catéchisme, leur revue pour chacun des mouvements, le balai pour l'entretien de l'église, etc... Mais par un juste retour, le Père redonnait à chacun son symbole, après la célébration, invitant à poursuivre, dans un envoi, "Allez, vous aussi, travailler à ma vigne". Et chacun sait que la vigne demande beaucoup de vignerons actifs et attentifs!

A.D.





A tous, on peut tout...

Le Secours Catholique vient de fêter son 50ème anniversaire le 8 septembre 1996 à Bercy.

Étaient présentes des personnes de toutes situations, bénévoles comme personnes aidées, jeunes et vieux, responsables et débutants. Un temps qui restera dans toutes les mémoires, où chacun s'exprimait à sa manière pour faire passer le message du Secours Catholique. **Accueillir, accompagner, agir, alerter et sensibiliser.**

Le Secours Catholique, pour réaliser sa mission d'Eglise, travaille autour de plusieurs axes.

Accueillir Les personnes en situation difficile et leur apporter un soutien. Beaucoup de personnes démunies frappent à notre porte. Il s'agit pour nous de chercher avec elles une solution à leurs problèmes, en lien avec les services sociaux.

Accompagner ces personnes pour leur donner les moyens de réaliser leur projet. Les situations difficiles ne trouvent pas toujours leur solution rapidement. Cette dernière passe souvent par un accompagnement à plus ou moins long terme. Il s'agit de donner le coup de pouce qui aidera la personne à réussir son projet.

Agir pour développer la capacité d'autonomie de chaque personne. Agir contre la pauvreté, c'est aussi donner aux personnes démunies les moyens de s'épanouir, de s'organiser et de se prendre en charge.

Alerter et sensibiliser les pouvoirs publics sur les situations que nous rencontrons. Notre rôle est aussi de sensibiliser toutes les personnes et les groupes aux réalités de la pauvreté en France et dans le monde. Nous voulons également agir sur les causes de ces situations et prévenir l'engrenage de la pauvreté. A nous tous d'aider, de chercher des solutions pour briser le cercle de la pauvreté et promouvoir une société plus juste.

Tous ensemble formons une chaîne de la solidarité pour faire reculer la misère.

A TOUS, ON PEUT TOUT !!!

N'oublions pas la journée nationale du 17 novembre où le Secours Catholique fera appel à votre générosité pour les petites et les grandes causes à secourir.

Chacun là où il est a sa part de responsabilité.

L'équipe de Caudan

LE PEROU



Après du retard, voici quelques nouvelles de Soeur Anne-Marie Le Clainche qui écrivait le 15 juillet 1996.

Voilà cinq mois que je suis de retour et la santé se maintient, pas de problèmes particuliers, je dois vous dire que j'ai deux soeurs, Marité et Simone qui veillent sur moi et m'épargnent bien des fatigues. C'est l'avantage de la vie communautaire.

Je voudrais aussi partager quelques nouvelles d'ici, ce que nous vivons au quotidien. Le 26 mai à la paroisse, nous avons eu une rencontre des communautés de base.

400 jeunes et adultes se sont réunis toute la journée pour partager ce que chacun vivait.

L'ambiance fut excellente, le travail entrecoupé de jeux, de dynamiques... et nous avons terminé par une messe où tous ont participé.

Cette semaine, je pars avec une équipe accompagner 60 jeunes pour une retraite de 3 jours. Ce sont les jeunes qui, au niveau de la paroisse, accompagnent les groupes de réflexion (jeunes, adolescents ou enfants). Ces mêmes jeunes participent à l'école de formation paroissiale. Là, nous travaillons surtout les thèmes de l'Eglise, de la Bible et les valeurs humaines, qui, ici aussi, se perdent de plus en plus.

J'accompagne aussi les jeunes qui se préparent à la confirmation avec un autre jeune. C'est-à-dire que je prépare les thèmes avec les responsables de groupes de mon secteur; 200 jeunes se préparent à recevoir ce sacrement en décembre. Comme vous pouvez supposer, les problèmes ne manquent pas. Pour beaucoup, le manque de travail, le manque de ressources font que facilement ils tombent ou dans la drogue, ou dans la délinquance. Pas facile d'être jeune aujourd'hui au Pérou. Il y en a beaucoup que j'admire, je ne sais pas ce que j'aurais fait à leur place.

Comme vous le savez, les Filles du Saint-Esprit ne sont plus de la première jeunesse au Pérou, c'est pourquoi il faut penser à la relève: Ruth et Elisabeth sont à faire leur postulat. Quelques-unes nous regardent: Rosa, Angela, Luz, Maria, Mariesther, Rosa. Priez pour que la semence germe, car la moisson est abondante et nous sommes peu nombreuses.

Les 2 maisons de l'enfant fonctionnent bien. Celle qui s'est ouverte cette année est située dans un quartier très pauvre. Simone y va tous les jours, l'après-midi, pour aider les enfants à faire leurs devoirs. Quelle ne fut pas sa surprise l'autre jour quand elle s'est rendue compte que, pour aller à l'école, 2 enfants de la même famille utilisaient le même cahier, un le début et l'autre la fin, car un va en classe le matin et l'autre l'après-midi et qu'il n'y a pas d'argent pour acheter 2 cahiers. Les légos que je ramène quand je vais en France sont un trésor pour eux. Si vous en avez encore dans vos greniers gardez-les-moi, je les prendrai quand j'irai en décembre.

Voilà quelques nouvelles rapides que je voudrais confier à Juanita qui rentre en France pour assumer son rôle de Conseillère Générale.

A chacun, à chacune je redis ma fraternelle affection et à tous: un fuerte abrazo con mucho carino.

Anne-Marie



avec Jean-Paul II

4 JOURS EN FRANCE

Le 20 septembre, le Saint-Père était "chez nous" à Ste-Anne-d'Auray. Certains d'entre nous ont effectué le déplacement pour vivre ce pèlerinage avec lui, d'autres ont suivi les cérémonies à la télé ou à la radio, toujours avec beaucoup d'émotion.

Chaque étape de son voyage fut pour Jean-Paul II l'occasion de délivrer un message. A Ste-Anne, l'après-midi, devant les familles, ce fut un message d'amour.

Voyons ce qu'il a dit, après avoir écouté attentivement les témoignages de la vie au quotidien vécue par 4 familles sélectionnées parmi les auteurs d'une centaine de lettres.

"Vous êtes "le sel de la terre" et "la lumière du monde". Par ces paroles, le Seigneur vous invite à être des témoins et des missionnaires auprès de vos frères. Que votre vie, qui tient son sens du Christ, ait de la saveur pour ceux qui vous entourent! Que votre vie rayonne, car au fond de votre coeur le Seigneur est présent; il vous aime et il vous appelle à sa joie! C'est bien le fait de

se savoir aimé qui permet d'avancer sur la route avec confiance.

La relation amoureuse participe à la croissance du conjoint. Elle est un service de l'autre, prenant exemple sur le Christ serviteur qui a lavé les pieds de ses Apôtres, au soir du Jeudi Saint. La vie conjugale n'est jamais exempte d'épreuves, qui font passer par des moments douloureux où l'amour et la confiance en l'autre comme en soi-même semble vaciller. Les époux puiseront leur force en s'unissant aux sentiments du Christ au cours de la nuit du Vendredi Saint. Beaucoup en ont fait l'expérience: la traversée de l'épreuve peut contribuer à purifier l'amour. Mais il y a aussi d'intenses moments de joie, qui proviennent de la communion dans l'amour. Ces instants rappellent que, au-delà de la souffrance, il y a la lumière éclatante et la victoire définitive du matin de Pâques. Ainsi, le sacrement du mariage a une structure pascale.

La vie conjugale passe aussi par l'expérience du pardon; car, que serait un amour qui n'irait pas jusqu'au pardon? Cette forme la plus haute de l'union engage tout l'être qui, par volonté et par amour, accepte de ne pas s'arrêter à l'offense et de croire qu'un avenir est toujours possible. Le pardon est une forme éminente du don, qui affirme la dignité de l'autre en le reconnaissant pour ce qu'il est, au-delà de ce qu'il fait. Toute personne qui pardonne permet aussi à celui qui est pardonné de découvrir la grandeur infinie du pardon de Dieu.

Dans la vie conjugale, les relations charnelles sont le signe et l'expression de la communion entre les personnes. Les manifestations de tendresse et le langage du corps expriment le pacte conjugal et représentent le mystère de l'alliance et celui de l'union du Christ et de l'Eglise. Les moments de profonde communion donnent à chaque membre du foyer une force réelle pour sa mission auprès de ses frères, ainsi que pour son travail quotidien.

Vous êtes invités à manifester au monde la beauté de la paternité et de la maternité et à favoriser la culture de la vie qui consiste à accueillir les enfants qui vous sont donnés et à les faire grandir. Tout être humain déjà conçu a droit à l'existence, car la vie donnée n'appartient plus à ceux qui l'ont fait naître. Votre présence ici avec vos enfants est un signe du bonheur qu'il y a à donner la vie de façon généreuse et à vivre dans l'amour.

L'Eglise a aussi le souci de ceux qui sont séparés, divorcés et divorcés remariés; ils restent membres de la communauté chrétienne. En effet, "ils peuvent et même ils doivent, comme baptisés, participer à sa vie" (Familiaris consortio, n.84) tout en accueillant dans la foi la vérité dont l'Eglise est porteuse dans sa discipline du mariage "".



Grands malades, paralysés, chômeurs, prostituées, sans-logements, sans-papiers: 200 "blessés de la vie" ont rencontré Jean-Paul II dans la basilique St-Martin à Tours le 21 septembre. Ce fut simple, fort, toujours vrai... écrit l'hebdomadaire "La Vie". S'adressant à ces "blessés de la vie", le Saint-Père a dit:

" Comme St-Martin, nous sommes invités à ouvrir les yeux et à reconnaître dans le pauvre qui meurt de froid à la porte de la ville, dans l'étranger qui frappe à notre porte, un frère à accueillir et à aimer. Une société est jugée au regard qu'elle porte sur les blessés de la vie et à l'attitude qu'elle adopte à leur égard. (...)

Devant la multiplication des atteintes à la dignité et à l'intégrité des personnes, devant l'augmentation du nombre des exclus, il faut trouver de nouveaux modes de vie personnels et collectifs qui permettent de surmonter les crises, surtout dans des pays qui, comme le vôtre, disposent d'abondantes ressources humaines et naturelles. De nouvelles formes de solidarité sont à mettre en place aussi bien à l'intérieur de chaque société qu'entre les nations. Pour garantir à tous l'accès au travail, ne conviendrait-il pas de revoir certaines pratiques et d'aider à une plus juste répartition des biens? Ceux qui ont la chance d'avoir des revenus suffisants sont-ils prêts à partager davantage avec ceux qui ne parviennent pas à vivre décemment? Un style de vie plus sobre permettrait à beaucoup d'éviter le gaspillage et d'être plus attentifs aux besoins de leur prochain.(...)

Quand donc seront véritablement respectés les droits de chacun au travail, au logement, à la culture, à la santé, à une existence digne de ce nom? L'Eglise manquerait gravement à sa mission si elle ne rappelait ce devoir impérieux de devoir tout mettre en oeuvre, dans les sociétés riches de l'Occident comme dans toute société, pour extirper les fléaux qui ne cessent de sévir sur la surface de notre planète.(...)"

Reims, dimanche 22 septembre, dernière étape de la visite du Saint-Père en France. Toujours selon l'hebdomadaire "La Vie", ce fut l'étape du recueillement et des paroles d'apaisement.

Jean-Paul II s'adresse aux fidèles rassemblés pour célébrer le 1500^e anniversaire du baptême de Clovis:

" Le Peuple de la Nouvelle Alliance, ce sont tous les baptisés, provenant de tous les peuples et de toutes les nations, et chacune de ces nations a sa propre histoire: une histoire marquée par l'adhésion au Christ d'hommes et de femmes des générations successives.(...)

Le Christ dit aux disciples: "Vous êtes le sel de la terre (...). Vous êtes la lumière du monde." Parlant ainsi, il pense à chaque personne: tout chrétien est le sel de la terre et chacun doit s'employer à ne pas laisser ce sel perdre sa saveur: s'il le laisse s'affadir, il n'est plus bon à rien. Mais en même temps, le Christ s'adresse à toute la communauté: vous, chrétiens baptisés, vous, catholiques de France, comme communauté, vous pouvez conserver la saveur du message évangélique, ou alors vous pouvez la perdre.(...)

Catholiques de France, en communion dans la foi, l'espérance et l'amour avec vos frères de toutes les régions du monde, soyez aujourd'hui le vivant reflet du visage du Christ, présent en son Corps qui est l'Eglise! "

Le Pape est reparti. Il nous a donné rendez-vous l'an prochain à Paris, pour les journées mondiales de la jeunesse.

"AU-REVOIR SAINT-PERE!"

D.S.





" BREVES "

30 familles cette année sont concernées par la "catéchèse familiale". Elles ont fait la démarche d'inscription qui veut dire: je désire que mon enfant, actuellement en CEL, soit catéchisé et se prépare à recevoir les sacrements de l'Eglise pendant sa scolarisation. Dans cette année, conjointement à la catéchèse de groupe, il est demandé aux parents de "faire un bout de chemin" avec leur enfant en partageant leurs questions et leur découverte de Jésus. C'est dans la continuité de leur engagement lorsqu'ils ont fait baptiser leur enfant bébé.

En A.C.E., les enfants sont montés en grade! De Perlin l'an dernier, le club devient Fripounet.

7 fripounets donc ont déjà jeté l'ancre avec deux nouvelles jeunes responsables qui montent à bord, Stéphanie et Valérie. Grâce à un jeu de bateau en quête de l'Ile au Trésor, ils vont devenir "maillons d'un monde solidaire".

Par le jeu et la détente tout au long de l'année, ils vont observer autour d'eux des gestes de solidarité et à leur tour ils vont agir.

Peut-être ont-ils déjà frappé à votre porte pour vendre le calendrier A.C.E.?

Lancement d'année pour l'A.C.G.F. (Action Catholique Générale Féminine).

Nous étions 24 femmes et 2 prêtres réunis le mardi 22 octobre à partir de 18h à la Maison des Oeuvres de Lorient. C'était le 3ème ... par secteur ... une semaine.

L'équipe diocésaine composée de l'Aumonier Edmond, de Maryvonne, Eliane, Gilberte et Chantal a animé cette soirée. Après le "pique-nique", nous avons constitué 4 carrefours de 5 femmes et à partir d'un questionnaire mis à notre disposition nous avons fait ressortir les mots "forts" de notre rencontre:

A : Action - Amitié - Accueil - Appel

C : Confiance - Contact

G : Générosité

F : Foi - Fraternité - Fidélité.

Nous nous sommes quittés vers 22h, après la lecture d'un poème "CHEMINS DE VIE" écrit par Marie.

Ce fut une soirée enrichissante.

Fa, si, la, chantez... à Caudan avec la Pastorale, sous la baguette de Brigitte Richard.

On recrute de tous bords: tenors, basses, sopranes et alti, pour des chants religieux et profanes.

Venez vite nous rejoindre pour préparer un Noël "en chantez".

Répétitions le jeudi à 20h15 à la crypte de l'église.

Les choristes.



MOUVEMENT PAROISSIAL

BAPTEMES

- 13 OCTOBRE : Charlène LE GREVES, fille de Pascal et de Valérie GUEGAN,
Par: Marc GUEGAN - Mar: Christelle POUPART
- 20 OCTOBRE : Akhéane FLEURY, fille de Martial et de Catherine GAUTIER
Par: Lionel MOEL - Mar: Sylvie FLEURY
- 20 OCTOBRE : Audrey METAYER, fille de Patrice et de Laurence MOTTE
Par: Xavier REGENT - Mar: Pascale HAPPEL
- 27 OCTOBRE : Jordan LE CORRE, fils de Pascal et de Marie-Laure GRAGNIC
Par: Stéphane LE CORRE - Mar : Carole GRAGNIC

MARIAGE

- 19 OCTOBRE : Dominique DANIEL et Josiane LE MAIRE

OBSEQUES

- 25 SEPTEMBRE : Anne-Marie CHALME épouse ROYER - 94 ans - Maison de Kerbernès
- 4 OCTOBRE : Magali GUIBAN - 24 ans - Kerviec
- 21 OCTOBRE : Maria BRABANT Vve ROPERS - 85 ans - Rue Pierre Loti
- 25 OCTOBRE : Cécile PAVIC épouse LE ROUX - 85 ans - Rue du Muguet
- 26 OCTOBRE : Jeanne HERVE épouse LE CORRE - 74 ans - Moustoiric

AGENDA

- DIMANCHE 10 NOVEMBRE : 10 h 30 Liturgie de la Parole pour les enfants à la crypte.
- LUNDI 11 NOVEMBRE : 10 h 30 Messe demandée par les Associations Patriotiques
- LUNDI 25 NOVEMBRE : 20 h 30 Réunion du Conseil Pastoral
- VENDREDI 29 NOVEMBRE : 20 h 30 à la crypte réunion pour les parents susceptibles d'être confirmés en 1997
- DIMANCHE 1er DECEMBRE : 10 h 30 Liturgie de la Parole pour les enfants à la crypte
Messe du mois pour les défunts.
- DIMANCHE 8 DECEMBRE : 10 h 30 Messe animée par les 5èmes

DATES A RETENIR

- DIMANCHE 18 MAI : 10 h 30 PROFESSION DE FOI
- SAMEDI 14 JUIN : 18 h 30 CONFIRMATION

RIENS UN PEU

Un petit jeune homme, au volant de sa grosse Mercedes, suit de près un camion de 150 tonnes, portant à l'arrière une pancarte « Attention : freins puissants ». Et ce qui devait arriver arrive, le camion freine sec et la Mercedes lui rentre dedans. Le conducteur du poids lourd descend de son siège et dit au jeune homme : « Comment faites-vous pour vous arrêter quand je ne suis pas là ? »

Deux explorateurs avancent sur le sable du désert. Ils aperçoivent les traces d'un animal qui doit être énorme. « Tu vas voir ce qu'on va faire dit le premier : Toi, tu vas suivre les traces pour savoir où il est allé, et moi je vais les suivre aussi, mais dans l'autre sens, pour savoir d'où il est venu... »



- Le chameau est si sobre qu'il peut travailler plusieurs jours sans boire !
- Moi, c'est le contraire : je peux boire plusieurs jours sans travailler !

Un jeune soldat traverse en titubant la cour de la caserne. Un adjudant l'aperçoit et dit :
- Petit imbécile, si tu ne buvais pas, tu pourrais devenir adjudant... comme moi !
- Je m'en balance, dit le soldat, quand je bois, je suis colonel !!!

Un homme célèbre est excédé par les gens qui lui demandent sans cesse :
- Est-il vrai que vous portez une perruque à la ville, comme à la scène ?
Alors, le personnage dit en baissant la voix :
- En confiance, mais ne le répétez pas... Mes cheveux sont absolument vrais, c'est la tête qui est fausse.

Devant une maison dont tous les volets sont fermés, la fanfare du pays joue ses meilleurs morceaux.

Un touriste demande :

- Pourquoi jouez-vous ainsi et là ?
 - Nous donnons une sérénade à notre maire...
 - Il n'est pas poli votre maire... Il pourrait au moins ouvrir ses volets.
- Alors le trombone sort du groupe de musiciens, s'arrête de jouer et dit :

- Je ne peux pas être partout à la fois !

Au cours d'un safari quelque part en Afrique, un touriste rencontre un très vieux bonhomme habitant dans une misérable hutte et lui dit :

- Que faites-vous donc là ?
- Je chasse les éléphants.
- Depuis combien de temps ?
- Je ne sais plus. Tout ce que je sais, c'est qu'au début je chassais le papillon, et puis un jour, j'ai perdu mes lunettes.

Les passants s'attroupent devant un curieux spectacle. Un type est allongé par terre, au milieu du trottoir, tandis que l'autre, tenant un parapluie à la main, lui saute sur le ventre en comptant :

- 23, 24, 25, 26...

On parvient à les séparer.

Alors, l'homme au parapluie s'explique :

- Il m'a dit que si un jour j'avais un pépin, je pourrais compter sur lui...



" LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° 215

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération

56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : 45 F Par la Poste : 60 F.